


Les traitements de fond ciblés : Biothérapies et inhibiteurs de JAK

Infographie réalisée avec le soutien institutionnel de  



Parce que la bonne information est celle qui répond à vos questions et à vos préoccupations, l'AFP^{ric} réalise un sondage en amont de chaque numéro de la revue PolyArthrite *infos*. L'objectif : repartir de votre vécu et de vos besoins pour interviewer les experts qui interviennent dans notre dossier thématique.

Du 11 au 26 avril 2026, vous avez été plus de 2 000 à répondre à notre sondage « Rhumatismes inflammatoires chroniques (RIC), biothérapies et inhibiteurs de JAK ».

Une participation qui illustre votre intérêt pour le sujet !

2 152
répondants

- **87 %** de femmes
- **60,5 ans** en moyenne
- Souffrant de :
 - polyarthrite rhumatoïde **65 %**
 - spondyloarthrite **15 %**
(hors rhumatisme psoriasique)
 - rhumatisme psoriasique **12 %**
 - Mais aussi maladie de Sjögren, pseudo-polyarthrite rhizomélisque, lupus, arthrite juvénile...
- ... depuis **15 ans en moyenne**



Suivis par :

- Un rhumatologue à l'hôpital **44 %**
- Un rhumatologue en ville **39 %**
- Un rhumatologue en ville et à l'hôpital **13 %**

Participation au choix du traitement

**Seuls
57 %**

des répondants ont l'impression de participer, pleinement ou partiellement, au choix de leur traitement.

Pour les répondants, **les critères les plus importants** concernant leur traitement sont :

L'efficacité sur les symptômes	7/10
L'amélioration de la qualité de vie	6,8/10
La préservation de l'état de santé à long terme	6,3/10
L'absence d'effets indésirables	5,8/10

... Avant le mode d'administration (4,3/10), la fréquence des prises (3,9/10) et le mode de conservation (2,9/10).

* Scores sur 10 correspondant aux moyennes pondérées calculées à partir des classements de chaque item du plus important au moins important.

Biothérapies

1 383
répondants
sont (ou ont déjà été)
traités
par biothérapie.



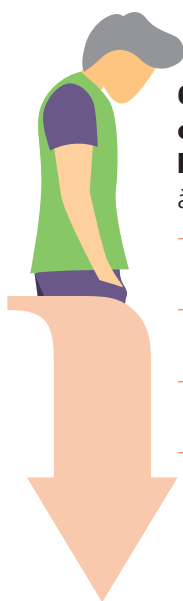
Au moment de commencer leur première biothérapie :

- Ils ont fait confiance à leur rhumatologue **60 %**
- Ils ont abordé ce nouveau traitement avec espoir **50 %**
- Ils ont vu ce traitement comme leur unique chance d'aller mieux **34 %**
- Ils ont eu beaucoup de craintes et d'appréhensions **24 %**



De manière générale, avec les biothérapies, **9 répondants sur 10 ont constaté des améliorations** sur :

- Leurs douleurs **72 %**
- Leur qualité de vie **62 %**
- Leur temps de dérouillage matinal **53 %**
- Leur mobilité articulaire **47 %**
- Leur fatigue **22 %**



60 % ont déjà changé de biothérapie

à cause :

- D'une perte d'efficacité **49 %**
- D'un manque d'efficacité **41 %**
- D'effets indésirables incommodes **28 %**
- D'effets indésirables graves **19 %**



Actuellement, sous biothérapie :

- **14 %** sont en rémission ✓
- **56 %** ont une maladie en faible activité et stabilisée ●
- **30 %** ont une maladie toujours active ●
- **16 %** souffrent d'effets indésirables incommodes, et **2 %** d'effets indésirables graves ⚠
- 9 %** ne sont plus sous biothérapie aujourd'hui.

Parmi les répondants qui n'ont jamais été traités par biothérapie :



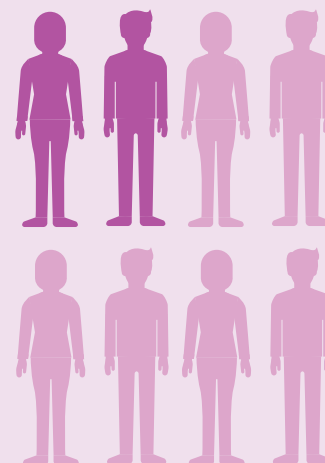
- Les 2/3 ont une idée plus ou moins précise de ce qu'est une biothérapie.

Ils en ont entendu parlé par leur rhumatologue (**43 %**) et/ou par une association de malades (**33 %**).

- **47 %** seraient prêts à être traités par biothérapie si leur rhumatologue leur recommandait et **46 %** ne savent pas.

Biosimilaires

1/4 des répondants traités par biothérapie déclarent recevoir (ou avoir déjà reçu) un biosimilaire.



Parmi eux :

- Ce biosimilaire a remplacé la biothérapie de référence qu'ils prenaient déjà dans **59 %** des cas.
- **23 %** déclarent ne pas avoir reçu d'explications sur ce qu'était un biosimilaire.
- Moins de 2/3 d'entre eux perçoivent les biosimilaires comme étant aussi efficaces et aussi bien tolérés que la biothérapie de référence.



Inhibiteurs de JAK

289 répondants sont (ou ont déjà été) **traités par inhibiteur de JAK (anti-JAK).**

Au moment de commencer leur premier inhibiteur de JAK :

- Ils ont fait confiance à leur rhumatologue (65 %)
- Ils ont abordé ce nouveau traitement avec espoir (50 %)
- Ils ont vu ce traitement comme leur unique chance d'aller mieux (24 %)
- Ils ont eu beaucoup de craintes et d'appréhension (16 %)

Près d'1/3 ont déjà changé d'inhibiteur de JAK à cause :

- D'un manque d'efficacité (38 %)
- D'une perte d'efficacité (34 %)
- D'effets indésirables incommodes (31 %)
- D'effets indésirables graves (14 %)

De manière générale, avec les inhibiteurs de JAK, les ¾ des répondants ont constaté des améliorations sur :

- Leurs douleurs (59 %)
- Leur qualité de vie (47 %)
- Leur temps de dérouillage matinal (42 %)
- Leur mobilité articulaire (38 %)
- Leur fatigue (20 %)

Aujourd'hui, 30 % ne sont plus sous inhibiteur de JAK. Parmi ceux qui sont toujours traités par inhibiteur de JAK :

- 17 % sont en rémission
- 54 % ont une maladie en faible activité et stabilisée
- 29 % ont une maladie toujours active
- 16 % souffrent d'effets indésirables incommodes, et moins de 1 % d'effets indésirables graves

Parmi les répondants qui n'ont jamais été traités par inhibiteur de JAK :

- Moins de 30 % ont une idée plus ou moins précise de ce qu'est un inhibiteur de JAK.

Ils en ont entendu parlé par une association de malades (23 %) ou par leur rhumatologue (18 %).

- 28 % seraient prêts à être traités par inhibiteur de JAK si leur rhumatologue leur recommandait et 65 % ne savent pas.

Informations sur les traitements



Bien qu'une majorité déclare avoir reçu des informations de la part de leur rhumatologue sur les raisons de leur passage sous biothérapie (plus de 9 sur 10) ou sous inhibiteur de JAK (plus de 8 sur 10), ainsi que sur le(s) choix de molécule(s) (plus de 7 sur 10), **globalement 41 % de l'ensemble des répondants ne se sentent pas suffisamment informés sur leurs traitements.**

Ils souhaiteraient notamment être davantage informés sur les **innovations thérapeutiques** (73 %), les **éventuels effets indésirables** (60 %), les similitudes et différences entre traitements (60 %), les aspects pratiques (44 %), mais aussi bénéficier des retours d'expérience des autres malades (35 %).

« Le début des perfusions a été un peu laborieux, j'avais beaucoup d'effets indésirables et on ne m'avait pas préparée à cela. »

« La biothérapie a très bien fonctionné pour moi. [...] À ceux qui hésitent, je veux simplement dire qu'il ne faut pas avoir peur. »

« Je suis passée à un anti-JAK. Pour moi, c'est un bon compromis. C'est un comprimé à prendre le soir, ce qui est tellement plus agréable que les injections. »

« 80 à 90 % de mes douleurs sont soulagées par les injections. »

« Je crois qu'il faut faire confiance au médecin, ne pas arrêter un traitement sans rien dire, ne pas le modifier et surtout ne pas refuser un protocole car le précédent n'a pas apporté d'amélioration : on ne sait jamais ! Au contraire, il faut se sentir chanceux de pouvoir utiliser une panoplie de molécules pour nous soigner. »

« Est-ce que débiter cette biothérapie me stresse ou me fait peur ? Difficile de répondre. Je travaille dans le médical et je sais que ce traitement rend plus sensible aux infections. Peut-être que cela pourrait m'inquiéter ; néanmoins, j'ai envie de rester confiante. »